

L'Electricien Allemand RWE licencie 6'700 Employés



Le no 2 de l'électricité allemande, RWE, annonce une deuxième vague de licenciements de 6'700 employés après avoir déjà annoncé des coupes de 10'000 postes d'ici à 2016. Le Groupe de 67'300 personnes peine à s'adapter aux changements du marché, des énergies renouvelables et de la transition énergétique.

Les managers de RWE se sont obstinés à produire de l'électricité à base de charbon, gaz et nucléaire et ont zappé les énergies renouvelables bien en vogue en Allemagne. RWE espère pouvoir économiser 1 milliard d'euros jusqu'en 2016.

Le bénéfice net devrait ressortir en 2014 entre 1,3 et 1,5 milliard d'euros, une baisse de 38% à 48% par rapport aux 2,4 milliards d'euros anticipés pour 2013.

Cette année, RWE va sauver les meubles et croître, atteignant les objectifs fixés en mars dernier. Mais «cette évolution est exclusivement due à un effet exceptionnel», précise le groupe, en référence à un gain lié à la résolution d'un litige avec Gazprom sur des contrats de gaz naturel.

-

- par e-mail

Une faute? Signalez-la nous! Votre indication Envoyer

RWE, deuxième énergéticien allemand, à qui la transition énergétique donne du fil à retordre, a annoncé jeudi de nouvelles coupes dans ses effectifs, avec 6700 suppressions d'emplois censées l'aider à enrayer l'érosion de ses bénéfices.

Ces suppressions d'emplois viendront s'ajouter à celles déjà en cours, soit plus de 10'000, et interviendront d'ici à 2016, a indiqué une porte-parole du groupe présent essentiellement en Allemagne, en Europe de l'Est et au Royaume-Uni, et qui emploie au total 67'300 personnes.

La chaîne de télévision ARD évoquait sur son site internet un chiffre de 4700 rien que pour l'Allemagne.

Nouveaux efforts

Un peu plus tôt, RWE avait indiqué dans un communiqué prévoir «des mesures supplémentaires d'amélioration de l'efficacité» d'un montant d'un milliard d'euros sur les quatre prochaines années, sans les détailler.

Ces nouveaux efforts sont nécessaires face à une «capacité de l'entreprise à dégager des bénéfices amoindrie», a justifié RWE, présentant dans le même temps des prévisions alarmistes pour 2014. Le groupe est confronté à des prix de l'électricité bas tandis que ses capacités de production fossiles sont fortement concurrencées par les énergies renouvelables.

RWE sauve des meubles

Le bénéfice net récurrent, c'est-à-dire délesté d'un certain nombre d'éléments exceptionnels, devrait ressortir l'an prochain entre 1,3 et 1,5 milliard d'euros, une baisse de 38% à 48% par rapport aux 2,4 milliards d'euros anticipés pour cette année.

Cette année, RWE va sauver les meubles et croître, atteignant les objectifs fixés en mars dernier. Mais «cette évolution est exclusivement due à un effet exceptionnel», précise le

groupe, en référence à un gain lié à la résolution d'un litige avec Gazprom sur des contrats de gaz naturel.